Pauvre Myriam !



Dans la cour de l'école,
c'est le jeu préféré de tous les enfants.
Ils s'amusent à la voir changer de couleur,
elle passe en trois secondes
du rose au cramoisi.
De "Myriam" à "Tomate farcie".

tomate farcie !

quelle tomate farcie !

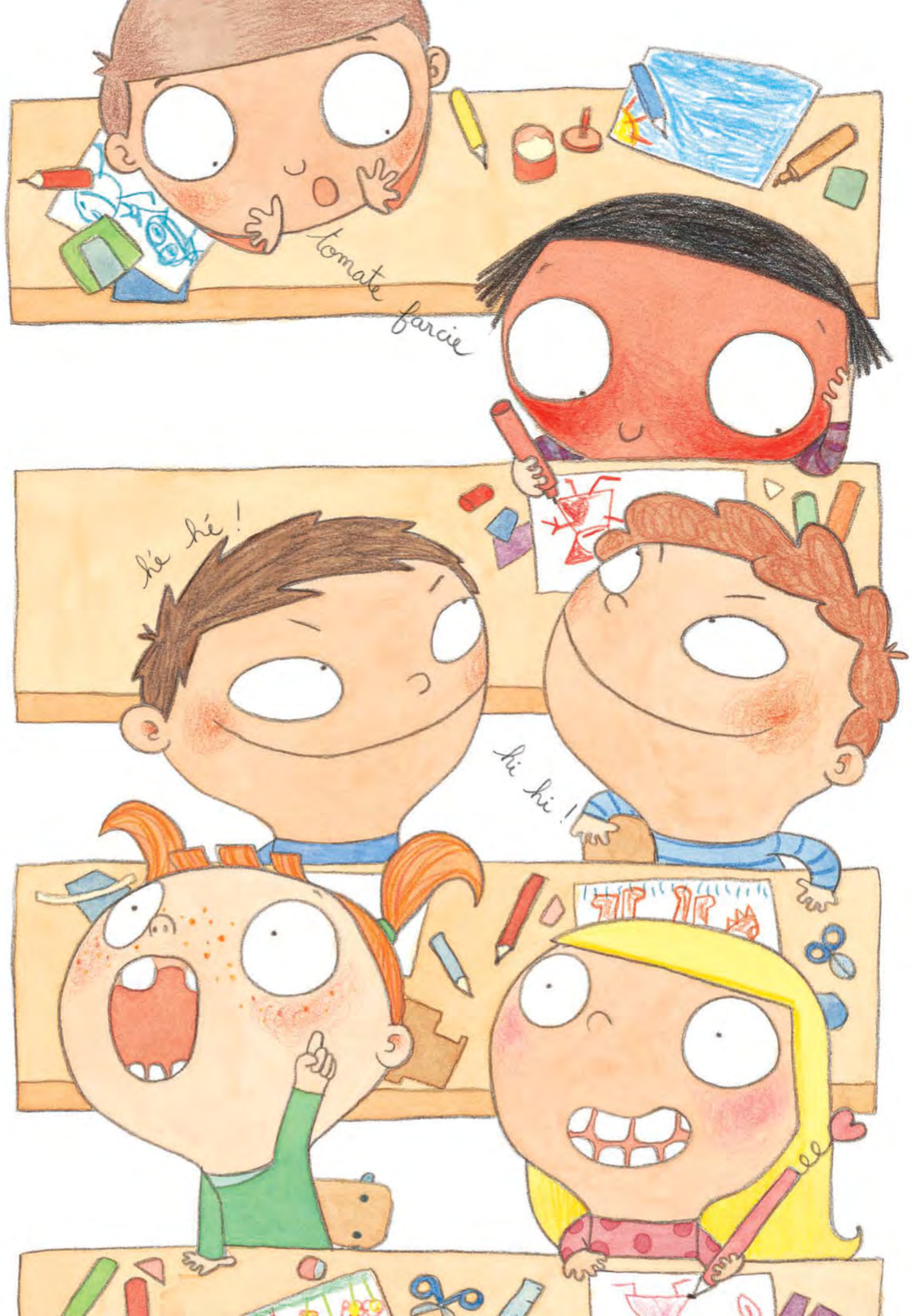
hi hi

tomate

farcie !

Quand la maîtresse l'interroge,
elle s'arrête de respirer
et la réponse, qu'elle connaît toujours,
reste coincée en dedans.
Personne n'a jamais entendu la petite voix menue-menue
de Myriam, jamais.







Même chez la boulangère
(qui lui offre souvent des bonbons),
Myriam n'arrive pas à dire un mot.



Et quand sa petite voisine
est venue jouer à la maison,
Myriam est restée toute coincée par sa timidité.

C'est bien triste pour elle,
car jamais elle n'ose
jouer à la marelle,
et jamais on ne la choisit
dans son équipe.





